



Annales

de sciences naturelles
en Pays jurassien



Extrait des Actes 2012
de la société jurassienne d'émulation

Les tribulations de l'astéroïde (170162) Nicolashayek

Michel Ory

Monsieur Nicolas G. Hayek, accompagné d'une délégation du Gouvernement jurassien, est venu visiter l'Observatoire astronomique jurassien le 6 mars 2008. Après nombre de péripéties et quelques déconvenues, un astéroïde découvert à Vicques (JU) porte aujourd'hui le nom de feu ce grand patron d'entreprise.

Merci pour une présentation et une soirée inoubliables pour moi. Bravo pour votre impressionnant travail ici à Vicques. Un avenir superbe vous est certainement réservé. C'est par ces quelques mots, couchés sur le Livre d'Or de la Société jurassienne d'astronomie¹, que le fondateur historique et ancien patron du Swatchgroup a clos la soirée du 6 mars 2008. Un bel éloge pour tout le travail de recherche réalisé patiemment et méthodiquement à l'Observatoire astronomique jurassien depuis l'été 2000.

Dans ma contribution annuelle aux *Actes*, je ne pouvais passer sous silence cette rencontre mémorable avec Monsieur Nicolas G. Hayek (1928-2010), avec ses tenants et aboutissants, qui éclairent de manière crue l'intérêt du politique pour la chose scientifique dans notre coin de pays.

La personnalité mystère

Tout a commencé en novembre 2007, lorsque Monsieur André Hermann du Comité consultatif des Jurassiens de l'extérieur (ci-après CCJE) me contacte par téléphone pour me demander s'il est possible de recevoir le 6 mars suivant à l'Observatoire une vingtaine de personnalités jurassiennes. Je réponds favorablement à sa requête et lui demande quelques précisions quant au nombre de personnes et le type de visite souhaitée (visite en journée des installations, observation nocturne du ciel au télescope, exposé sur nos recherches d'astéroïdes...). Pas de réponses à mes questions et plus de nouvelles jusqu'au... 7 janvier 2008 et le téléphone de Monsieur Thierry Theurillat, également membre du CCJE.



Le 6 mars 2008, Monsieur Nicolas G. Hayek a fait une visite mémorable à l'Observatoire astronomique jurassien. Très intéressé par les découvertes réalisées sur le site, il a notamment affirmé: *Vous êtes trop modeste Monsieur Ory. Les Jurassiens sont comme vous.* Crédit photo: Jean-Louis Jondot/SJA.

Monsieur Theurillat me demande d'abord si je n'ai pas oublié la rencontre du 6 mars 2008. Je lui réponds qu'elle est agendée, mais que je ne sais toujours pas ce que je dois faire à cette occasion. Puis il me dit: *Il y aura une douzaine de personnalités et une très grande personnalité.* Je lui réponds: *Parfait, alors que dois-je préparer?* Il me rédit: *Il y aura une douzaine de personnalités et une très grande personnalité.* Je commence à me demander ce qu'il veut bien me dire et répond: *Soit vous me dites qui est cette grande personnalité, soit vous n'en parlez plus et me dites ce qu'il faut préparer.* Après plusieurs minutes à tourner autour du pot, il me dit que Monsieur Nicolas G. Hayek viendra à l'Observatoire avec plusieurs ministres du Gouvernement jurassien. Il ajoute que ce sera la première visite officielle de Monsieur Hayek dans le Canton du Jura.

L'entretien téléphonique continue. Monsieur Theurillat m'explique un peu les tenants de la journée du 6 mars 2008. Le Canton du Jura a mandaté le CCJE pour organiser une journée de promotion à l'intention des jeunes étudiants jurassiens, qui quittent trop souvent le Jura pour leurs études et n'y reviennent plus. La politique du Canton est clairement d'ancrer notre région dans l'agglomération bâloise, ses Hautes Ecoles et

son Université, et de le faire savoir. La journée du 6 mars va mobiliser, en plus du CCJE, le Gouvernement de la République et son Chancelier, les deux directeurs du Centre jurassien d'éducation et de formation (CEJEF), Messieurs Thierry Bregnard et Olivier Tchopp, ainsi que des représentants de l'Université de Bâle et de la Fachhochschule Nord-West Schweiz. Je demande à Monsieur Theurillat pourquoi le Canton a demandé au CCJE, par définition des Jurassiens de l'extérieur, d'organiser une journée ayant pour but de garder les Jurassiens à l'intérieur. Je ne sais plus très bien qu'elle a été sa réponse, mais elle ne m'a pas convaincu.

Un astéroïde comme une pizza

Monsieur Theurillat m'explique enfin que le CCJE a décidé d'offrir à Monsieur Hayek, un fêru d'astronomie, une visite à l'Observatoire astronomique jurassien après la partie officielle de la journée à Delémont. Ironie du sort, en 2003, j'avais envoyé un courrier à Monsieur Hayek pour parrainer notre institution. Malheureusement sans succès. Monsieur Theurillat ajoute, toujours sur le même ton, que le CCJE va lui offrir un astéroïde à son nom. Oui, cette idée plaît déjà beaucoup à Madame Arlette-Elsa Emch, l'un des bras droits de Monsieur Hayek au Swatchgroup. J'apprendrai plus tard que Madame Emch, très attachée au Jura, est l'investigatrice de la venue du grand patron de Swatchgroup à Delémont puis à Vicques. Depuis le mois de juin 2012, Madame Emch préside le CCJE.

Lui offrir un astéroïde? Mais qui le lui offre? D'un seul coup, je deviens vert de rage. D'un côté, le Canton n'a jamais aidé de manière conséquente l'Observatoire et ses recherches astronomiques, de l'autre, il s'arroge le droit de nommer un astéroïde, ne sachant même pas de quoi il retourne. En effet, seul le découvreur a le droit de proposer un nom aux astéroïdes qu'il a repérés. Je suis d'autant plus en colère que le délai pour effectuer une telle démarche auprès de l'Union astronomique internationale est dépassé. En effet, il faut quatre mois au minimum entre l'envoi de la proposition du découvreur au Comité pour la nomenclature des petits corps célestes² et son acceptation par ce dernier. Lorsque Monsieur Hayek visitera l'Observatoire, il n'aura pas «son» astéroïde et je passerai pour le seul responsable. J'enrage.

J'entame alors une longue discussion avec Monsieur Theurillat sur l'art et la manière de découvrir un astéroïde, sur le rôle de l'Union astronomique et son Comité pour la nomenclature des petites planètes. Il ne se rendait pas du tout compte, comme tout le CCJE d'ailleurs, que la découverte, le suivi, puis enfin la nomination d'un astéroïde est une procédure très longue (trois à cinq ans au minimum), très réglementée et codifiée. Je demande alors à mon interlocuteur un entretien avec Madame Emch, pour réaliser

la citation³, et un autre avec Madame Elisabeth Baume-Schneider, à la fois Ministre de l'Éducation et Présidente du Gouvernement, qui prendra la parole à l'Observatoire. Monsieur Theurillat m'assure qu'il va faire son possible. L'entretien se termine après une heure et demie. Enervé et frustré, je me demande comment on peut imaginer que nommer un astéroïde revienne grosso modo à commander une pizza par téléphone. Je n'ai pas dormi cette nuit-là.

Une rencontre à la chancellerie

Le 8 janvier 2008, soit le lendemain de mon téléphone avec Monsieur Theurillat, Madame Emch m'appelle pour régler la rédaction de la citation. Mais rien du Canton jusqu'à un mail de Monsieur Theurillat le 11 janvier : *Etant donné que l'invitation à la soirée du 6 mars se fait sous l'égide du CCJE et non du Canton, nous vous proposons une rencontre avec le Chancelier et moi-même aux dates suivantes afin de discuter des modalités du baptême d'un astéroïde.*

Le 16 janvier, je me rends donc à l'Hôtel du Parlement à Delémont en compagnie de Damien Lachat, trésorier de la Société jurassienne d'astronomie, pour rencontrer Sigismond Jacot, le Chancelier du Canton du Jura, et Thierry Theurillat. On s'assied, puis le Chancelier prend la parole : *Vous avez voulu faire venir Monsieur Hayek à l'Observatoire il y a quelques années. On vous l'amène aujourd'hui sur un plateau. Que voulez-vous de plus ?* Damien et moi ne savons que dire durant de longues secondes. Le Canton entend maintenant nous indemniser, certes, mais modestement, alors que le budget de cette visite officielle dans le Jura de Monsieur Hayek est considérable. De plus, l'affaire de l'astéroïde nous reste à travers la gorge. A ce moment-là, Damien et moi sommes prêts à jeter l'éponge.

La discussion qui suit est des plus tendues. J'explique longuement au Chancelier les travaux de recherches que nous menons à l'Observatoire,

Numéro et nom de l'astéroïde	Date de découverte	a (U.A.)	e	i (deg)	T (ans)	H
(99824) Polnareff = 2002 MN3	29.06.2002	2.76	0.054	11.76	4.60	15.6
(170162) Nicolashayek = 2003 FJ2	23.03.2003	3.13	0.096	1.68	5.55	15.5
(170906) Coluche = 2004 XC41	09.12.2004	2.21	0.136	1.55	3.29	16.9
(188446) Louischevrolet = 2004 HY5	17.04.2004	2.40	0.139	7.30	3.72	16.9
(224027) Gregoire = 2005 LV23	10.06.2005	2.35	0.223	3.46	3.59	17.0
(214136) Alinghi = 2005 AQ27	13.01.2005	2.23	0.080	4.26	3.34	17.3
(230975) Rogerfederer = 2005 AQ25	10.01.2005	2.75	0.053	10.01	4.56	15.8
(238817) Titeuf = 2005 PQ16	10.08.2005	3.04	0.244	7.33	5.31	16.1

Liste des astéroïdes « célèbres » découverts et baptisés dans le Jura. A noter que (170162) Nicolashayek est à la fois le plus gros et le plus lointain de ces astres. Source : MO/SJA

et le peu d'aide accordée par le Canton, alors que plusieurs astéroïdes portent déjà des noms jurassiens (Jura, Thurmann, Delémont, Porrentruy, Moutier...). Après une demi-heure, le Chancelier lance: *Vous voulez quoi au juste?* Finalement, le Chancelier, endossant sa casquette de membre de la Délégation jurassienne de la Loterie romande, consentira à œuvrer pour que cette institution éponge les dernières dettes de la Société jurassienne d'astronomie liées à un ancien prêt LIM. Il tiendra parole.

Une comète pour une décharge

Le 23 janvier 2008, je propose le nom de baptême «Hayek» pour l'astéroïde (170162) 2003 FJ2 accompagné comme il se doit d'une citation au Comité pour la nomenclature des petites planètes. Et comme prévu, le 6 mars 2008, je décerne un diplôme barré de la mention «provisoire» au patron du Swatchgroup sous les yeux de ses deux gardes du corps, de Madame Emch, de trois ministres jurassiens (Elisabeth Baume-Schneider, Michel Probst et Philippe Receveur), de quelques hauts fonctionnaires du Canton, de plusieurs membres du CCJE et de la Société jurassienne d'astronomie. Monsieur Hayek, qui n'est pas au courant de cette démarche originale est bouleversé. *C'est le plus beau cadeau provisoire que j'ai jamais reçu. (...) Je n'oublie jamais que nous sommes tout petits, sur une toute petite planète, dans un tout petit système solaire, dans un univers énorme. (...) Et puis soudainement voilà, on me fait cadeau de mettre mon nom dans un astéroïde, qui peut-être survivra cent ou deux cents millions d'années. Comme cela, je suis éternel, comme Victor Hugo.*

Selon le planning serré de cette journée officielle, Monsieur Hayek doit rester quarante-cinq minutes à l'Observatoire, il y restera près du double et observera même Saturne à l'oculaire du grand télescope de 600 mm. *Grâce à vous, cette soirée restera un grand moment d'émotion. Même si pour les scientifiques les émotions ne se mesurent pas, soyez assurés que, pour nous, elles étaient grandes,* écrira Madame Emch pour nous remercier.

Ne perdant pas le nord, j'ai profité de l'occasion pour dire à Madame Elisabeth Baume-Schneider, ma ministre de tutelle, et à Monsieur Thierry Bregnard, le directeur général du CEJEF et donc mon chef, que leur département venait de supprimer la décharge de deux leçons hebdomadaires que j'avais pour accueillir les groupes scolaires à l'Observatoire. *Quoi? Vous n'avez plus de décharge?* me lance étonné Monsieur Bregnard. Je n'obtiendrai finalement la restitution de ma décharge qu'après de longs mois... et la découverte de «ma» comète P/2008 Q2 (Ory). En exagérant un peu, je dirais qu'il a fallu décrocher la Lune, en l'occurrence une comète, pour retrouver ma décharge...

Un dîner au Swatchgroup

Le 21 mars 2008, Brian G. Marsden, le secrétaire du Comité pour la nomenclature des petites planètes, m'explique pourquoi le nom de «Hayek» a été refusé. Premièrement, le nom est trop proche de (1995) *Hajek*, nommé en l'honneur de l'humaniste et astronome tchèque Tadeas Hajek. Deuxièmement, la citation est trop «commerciale». Nouvelles versions le 1^{er} avril (soit la 2^e tentative), puis le 6 juillet 2008 (3^e), avec cette fois-ci «Nicolashayek» au lieu de Hayek, et modifications de la citation. Nouveaux refus. Je ne sais alors plus que faire. C'est d'autant plus rageant que Madame Emch, lors de sa venue à Vicques, m'a assuré que Monsieur Hayek fera un geste financier auprès de notre société d'amateurs.

Six mois plus tard, le 28 décembre 2008, Madame Emch me téléphone. Elle me dit que Monsieur Hayek est froissé par la non-nomination de «son» astéroïde. Le patron de Swatchgroup aimerait me rencontrer pour en parler. La réunion se déroule finalement le 26 janvier 2009, au siège du Swatchgroup à Bienne. Mon collègue Damien Lachat m'accompagne. La réunion se passe autour d'un lunch, au troisième étage, dans une salle où le grand patron a ses habitudes pour dîner, et en présence de Madame Emch. Au menu : bisque de homard, filet d'agneau, pommes allumettes, légumes de saison, salade de fruits.

Dans ce contexte gastronomique, difficile de présenter à Monsieur Hayek mon dossier concernant la non-acceptation de «son» astéroïde. Lorsque je lui dis que le comité ad hoc comprend seize membres, en majorité des Américains, il m'explique que c'est une mesure de rétorsion, car son groupe ne veut plus vendre de quartz à l'armée américaine. Je lui dis que les scientifiques sont au-dessus de cela. Il n'en démord pas. Et lorsqu'il apprend que la présidente du Comité pour la nomenclature des petites planètes, Jana Tichá, est une Tchèque (Hayek est également un nom d'origine tchèque), il empoigne son téléphone et demande à sa secrétaire de lui passer l'Ambassadeur tchèque à Berne. Après moins de dix minutes, il est en contact avec l'Ambassadeur. Je comprends que le Président tchèque veut que Monsieur Hayek aille faire une conférence à Prague. Son ambassadeur fait du lobbying pour cela. Mais Hayek rechigne. Il met en parallèle cette demande de conférence et la décision de Madame Tichá. Il explique en allemand au téléphone à l'Ambassadeur que d'un côté, on l'invite en Tchéquie, de l'autre, on torpille la proposition d'un astéroïde portant son nom. *J'ai deux astronomes de l'Observatoire de Vicques dans mon bureau. Je ne comprends pas qu'on accepte un astéroïde «Bata» (un industriel tchèque n.d.l.r.) et pas un à mon nom.*

Au final, deux heures et demie de discussion face à face sur les astéroïdes, leur nomination, les comètes, le fer dans les étoiles, l'origine de l'Univers, les trous noirs, la place de Dieu, la naissance de l'Homme... Une rencontre inoubliable!

Un astéroïde à titre posthume

L'affaire rebondit le 11 mars 2009 avec un nouveau téléphone de Madame Emch. *Nous avons des informations de Madame Tichá. Elle dit que le Comité va revoir sa position sur l'astéroïde Nicolashayek.* Pour Madame Emch, il y aura un astéroïde au nom du grand patron. Il suffit d'attendre. Je reste dubitatif, pensant qu'un comité de scientifiques ne peut pas être influencé. Et en effet, rien ne se produira. Le 28 juin 2010, Monsieur Hayek meurt.

Le 15 novembre 2010, je formule une 4^e tentative au Comité de nomenclature des petites planètes, cette fois-ci à titre posthume. Ce sera la bonne. En février 2011, après trois années d'efforts, l'Union astronomique internationale entérine enfin le nom de «Nicolashayek» pour baptiser l'astéroïde (170162) 2003 FJ2 découvert à Vicques le 23 mars 2003. Je reprends contact avec Madame Emch, qui m'aiguille vers Nayla Hayek, la fille de Nicolas G. Hayek. Mais pour l'une comme pour l'autre, la magie de l'astéroïde s'est estompée. Il n'est même plus envisagé de petite cérémonie pour la remise du diplôme officiel. Navrant! La Société jurassienne d'astronomie ne recevra aucun kopek et le diplôme finira par être accroché sur un mur de l'Observatoire à Vicques. Fin de l'histoire.

Michel Ory (Delémont) enseigne la physique au Lycée cantonal à Porrentruy. Il est le président de la Société jurassienne d'astronomie. L'astéroïde (67979) Michelory découvert au Creusot (France) par Jean-Claude Merlin porte aujourd'hui son nom.

NOTES

¹ L'Observatoire astronomique jurassien est situé au nord du village de Vicques (JU) et il est référencé par l'Union astronomique internationale sous le code UAI 185. Il est la propriété de la Société jurassienne d'astronomie qui possède un site internet accessible à l'adresse suivante: <http://www.jura-observatory.ch>.

² L'Union astronomique internationale est un organisme dépendant de l'Unesco et son siège est à Paris. Son Comité de nomenclature des petites planètes (Committee on Small Body Nomenclature ou CSBN en anglais) a la responsabilité de réglementer et d'entériner les noms des petites planètes (astéroïdes et comètes). Pour la période 2009-2012, ce comité international est dirigé par la Tchèque Jana Tichá. Il compte seize astrophysiciens.

³ Le Comité pour la nomenclature des petites planètes exige une citation en anglais (de deux à quatre lignes) pour motiver chaque proposition de nom de baptême. L'ensemble des quelques dix-sept mille noms et citations des astéroïdes baptisés actuellement figurent dans la sixième édition (2012) du «Dictionary of Minor Planet Names», préparé sous l'autorité de Lutz D. Schmadel et édité par les éditions Springer.

